

N°29

Bulletin trimestriel
Septembre 2016

*Les chemins du
patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville
83560 Saint-Julien

Directrice de publication :
Raymonde Pons

Racines

Répertorier, aider à entretenir, valoriser et faire connaître
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier
site : www.lescheminsdupatrimoine.fr



É
D
I
T
O

Françoise Buzzi

C'est en Ardèche que durant de nombreuses années j'ai vécu. Il y a peu de temps, avec mon époux, nous avons choisi d'habiter ici, plus exactement à Saint-Pierre, mais je suis déjà bien intégrée au milieu associatif, en particulier membre des « Chemins du patrimoine ».

*Ma passion c'est le patchwork !
Ce n'est pas une activité lucrative,
c'est vraiment une passion !
Vous avez peut être vu en juin 2014
à la Maison Maurras l'exposition de
mes principales œuvres.*

Lorsque j'ai su que notre association cherchait à aider au financement de la restauration de l'église, j'ai tout de suite proposé de faire un don.

C'est un patchwork géométrique original, différent de ce que je fais habituellement : je couds principalement des tableaux en tissu.

J'espère qu'il plaira et que beaucoup de billets seront vendus en faveur du projet.

Ma manière de contribuer au patrimoine de mes nouvelles racines.



**Assemblée Générale le 2 décembre 2016
à l'Office de tourisme à partir de 17 h**

LOTERIE

au profit de la restauration de l'église romane
Ce patchwork à gagner.

Prix du billet 2€.

Vente et tirage au stand
de l'association au
marché de Noël.

Des billets ont déjà été vendus
lors du vide-greniers.

Ce patchwork original a été
confectionné et offert par
Françoise Buzzi. Sous le nom
d'Effébé, cette artiste a été primée
plusieurs fois dans des concours
internationaux et exposée dans
plusieurs pays depuis 2006.

Nous la remercions vivement de ce don. Un très beau cadeau de Noël pour l'heureux gagnant.



Coupe-papier à
2 balles !

Sauvegarde des archives de la guerre 14-18

Un travail de longue haleine commencé il y a deux ans.

Nous faisons appel à tous les habitants de la commune qui possèdent des archives (lettres, cartes, papiers administratifs, journaux, médailles, objets confectionnés dans les tranchées, vêtements, etc...). Photographiées ou scannées, ces archives seront sauvegardées.

Une séance publique a eu lieu samedi 5 novembre 2016, la prochaine en février 2017.

Sommaire

- P2 : nos activités : Assemblée générale, église
- P3 : nos activités estivales
- P4,5 et 6 : ethnobotanique
- P7 : ataié provençau
- P8 : brèves, Archives Départementales

Nos activités

Assemblée générale de notre association vendredi 2 décembre 2016 à l'Office de tourisme à partir de 17 h.

Pour ceux qui le veulent la réunion sera suivie, comme l'an passé, d'un repas à la Machoto où les non membres pourront nous rejoindre.

L'assemblée est ouverte aux observateurs intéressés par nos activités.

Cette réunion annuelle est, je le rappelle, particulièrement importante pour déterminer le programme de 2017 et la répartition des tâches. C'est l'occasion de vous exprimer sur les orientations de l'association, de faire vos remarques critiques, de faire des propositions. Une fois les décisions prises, l'association est sur des rails pour plusieurs mois et sauf gros problème, les activités se déroulent comme prévu. Aussi je ne peux que vous inciter à faire tout votre possible pour venir à cette réunion déterminante. Et pour ceux qui le peuvent, à prendre quelques responsabilités en rejoignant le conseil d'administration.

Raymonde Pons



Comment aider à la restauration de l'église romane en 2017 ?

Depuis 2011, notre association essaie d'inciter la commune à se pencher sur les travaux nécessaires à l'entretien de cet ouvrage dont la porte principale est en très mauvais état. La toiture est à réviser. Elle souffre d'une humidité destructrice, le sol se soulève et le mobilier de grande valeur risque d'être endommagé de manière irréversible.

Le temps nous paraît long ! Après avoir aidé dans la mesure de nos moyens à l'étude préalable rendue en 2014, nous pensions que la Fondation Patrimoine, partante dès le début pour ce projet, signerait avec la commune une convention. La convention n'étant pas encore signée il n'y a pas encore de plan de financement et pas de possibilité d'user de l'argument de la défiscalisation pour des appels à dons substantiels.

Malgré tout, avec détermination, nous avons commencé à œuvrer pour le financement du projet dès cette année 2016 avec ce magnifique concert de « *Musica Antiqua* » donné à l'église au profit de sa restauration, le jour de la fête votive du Vieux-Village.

Certes, les six cents et quelques euros récoltés ne sont qu'une goutte d'eau dans le budget nécessaire, mais ils sont bien là en attente d'être utilisés, ils ont valeur d'exemple pour qu'on se mette en marche et ils prouvent aux bailleurs de fonds potentiels qu'à côté de la commune il y a une vraie volonté collective de réaliser cette restauration. Il est dommage qu'à cette occasion on n'ait pas pu lancer les appels à dons. Ce sera, nous l'espérons pour 2017.

En attendant, avec modestie mais persévérance, nous proposons de vendre des billets de loterie pour gagner le patchwork offert par Françoise Buzzi.

Un projet à long terme est proposé par M. Mendoze, à discuter avec la municipalité.

Merci à lui et aux musiciens de « *Musica Antiqua* » qui se sont déplacés gratuitement un dimanche du mois d'août 2016, pour nous offrir un magnifique concert.

Ils nous ont aussi laissé des CD à vendre, toujours en faveur de la restauration de l'église. Vous pourrez les acheter au marché de Noël.



Nos activités estivales



Notre stand à la fête des moissons

(Photo P. Bancala)

Vide-greniers du 4 septembre 2016

Toujours une ambiance joyeuse et beaucoup de succès pour notre apéro. C'est à cette occasion que la loterie du patchwork de Françoise Buzzi (en arrière-plan) a été lancée au profit de la restauration de l'église du Vieux Village.

Malgré la concurrence du vide-greniers de Vinon-sur-Verdon, les exposants ne semblaient pas mécontents de leur journée.

L'organisation de cet événement est de plus en plus lourde (mesure de sécurité, interdiction d'affichage sans autorisation de chaque commune) sans parler des mauvais plaisants qui se sont amusés, cette année, à dérober notre banderole.

De la mi-août à la mi-septembre, l'activité a été si intense que ceux, dans l'association, qui sont toujours sur le terrain en sont sortis épuisés !

Stand à la fête des moissons, soirée de contes provençaux à Gourdanne, concert à l'église romane, vide-greniers, forum des associations. Arrivés aux Journées Européennes du Patrimoine nous avons mis genou à terre !

Mais c'était un bel été : intense comme la chaleur et varié comme nos activités. Abrités par notre magnifique barnum acheté en août et qui a déjà bien servi !



Un conteur, un poète, un philosophe !

Une fois encore notre ami **Jean-louis Reinard** est venu s'abriter derrière les murailles de Gourdanne pour planter ses « contes » dans nos étoiles.

Avec une économie de moyens déconcertante, une simple torche, une chaise, un chapeau et ses mains dans la lumière, il attise notre imagination, si bien que nous dressons le paysage bucolique de son décor au fil de ses paroles.

Les propos ne sont pas anodins et s'il nous parle de ses rapports avec *l'Ancêtre* ce n'est pas par nostalgie mais pour faire entendre combien tout a si vite évolué. L'humour est tendre et la dent n'est pas dure. Elle égratigne un peu et nous nous interrogeons au fil du récit sur la vacuité des choses et le bien fondé de nos nouvelles façons de vivre.

Nous étions une cinquantaine assis en arc de cercle autour de lui et plusieurs sûrement sont repartis en se posant quelques questions existentielles, faisant ce soir là de la philosophie comme Monsieur Jourdain de la prose.



Les pieds dans la terre, la tête dans les étoiles

Émission trimestrielle sur Radio-Verdon

L'atelier provençal a repris. Il est possible de le rejoindre à tout moment.

Une émission en provençal est diffusée chaque trimestre sur les ondes de Radio-Verdon depuis un an. La dernière avait pour thème « *Les moissons d'antan* » et la prochaine parlera de la **Pastorale**.

Nous disposons d'une copie des émissions déjà diffusées et espérons obtenir l'autorisation de les mettre sur notre site.

Nos plantes et notre histoire

Leçon d'ethnobotanique

Parfois ce qui pourrait passer pour une petite promenade champêtre se transforme par la grâce d'un intervenant de talent en une passionnante découverte.

Ainsi en cette belle journée du 8 octobre 2016, guidés par Joël Nicolas, enseignant au lycée agricole de Valabre, les amis présents ont découvert **l'ethnobotanique que l'on peut définir comme l'étude des relations entre l'homme et les plantes.**

Bien plus modestement les néophytes que nous sommes ont appris, par exemple, que le paysage que nous pouvons admirer aujourd'hui depuis la petite esplanade près du cimetière des Rouvières a été totalement transformé en un demi-siècle du fait de l'abandon de l'agriculture vivrière au profit de l'avancée de la forêt et des terres laissées en jachère. Abstraction faite de quelques constructions, **aujourd'hui ce paysage est beaucoup plus semblable à ce que devait voir nos ancêtres les gaulois.** Cette « lecture de paysage » nous permet de relativiser notre peur de voir disparaître la forêt. Chez nous, la forêt progresse, même si des espèces de résineux ont supplanté en partie les feuillus, ceux-ci, plus lents, se reconstituent peu à peu. De même, vouloir obtenir que tous les coins de jachère se reboisent, n'est pas une bonne chose pour la diversité biologique.



Autre exemple de transformation du paysage : Sous-ville le versant sud du chef-lieu déboisé, il y a 50-60 ans.

Les ormes des Puits Neufs... pas si banal



Au pied des ormes, l'églantier, porte-greffe de tous les rosiers et ses célèbres fruits les « gratte-cul », base d'une confiture pleine de vitamine C.

L'orme était autrefois un arbre très répandu en Amérique du Nord et en Europe occidentale. C'est un arbre très ancien qui existait dès le début de l'ère tertiaire, il y a 65 millions d'années.

De haute taille, il pouvait servir de haie. On le distingue du charme, entre autres, par sa feuille dissymétrique. **Mais la qualité de son bois en faisait surtout un arbre recherché comme bois d'œuvre, pratiquement comparable au bois de chêne. La dureté de l'orme en a fait un bois de travail de choix, notamment pour des vis, roues, sabots, coques de bateaux d'échouage.**

Résistant à l'eau quand il est immergé, à l'instar du chêne et de l'aune, il a été notamment utilisé pour les moyeux de roues à aubes des moulins à eau, comme pilotis et pour les affûts de canon.

Si l'on en parle au passé c'est qu'une terrible maladie **la graphiose** a dévasté les ormes dans tout l'hémisphère nord depuis 1925 environ. Et aucun traitement n'a réussi à en venir à bout aujourd'hui. Seule la recherche sur les modifications génétiques laisse espérer sa survie.

Si « se porter comme un charme » est une bénédiction (référence à l'arbre contestée), « se porter comme un orme » est de mauvais augure !

Trouver des ormes aux Puits Neufs n'est donc pas si banal que ça !

Nos plantes et notre histoire

Le pin d'Alep : je suis le mal aimé...

Inutile de le dire mais certains me détestent, je suis accusé de ficher (je suis poli moi) le feu à la forêt. Je n'y peux rien car c'est toute la forêt méditerranéenne qui est inflammable et combustible à des degrés divers.

J'ai une silhouette un peu ondulante lorsque je suis en plein vent ou au bord de la mer et **cela a inspiré les peintres impressionnistes en leur temps.**

Mais qui suis-je vraiment ?

Tout d'abord mon nom d'espèce est une méprise, en effet je porte le nom d'une ville

tristement célèbre ces temps-ci, où je ne pousse pas ! Voilà qui commence bien me direz-vous, mais attendez la suite, je suis aussi qualifié de pionnier opportuniste total.

Bon là je m'explique ! Je suis originaire dans la région des milieux arides et littoraux situés disons entre Fréjus et Marseille. Mais l'homme m'a beaucoup favorisé : il a tellement déboisé pour ses besoins, brûlé et rebrûlé, sur pâturé avec ses troupeaux la forêt originelle, qu'il m'a offert de nouveaux espaces à conquérir. Je n'attendais que ça avec mes myriades de graines ailées sagement rangées dans mes cônes. Les spécialistes me prédisent une expansion dans la région jusqu'en 2050 environ. Ensuite tous les secteurs favorables pour moi seront occupés.

Vous l'avez compris on me trouve préférentiellement en basse et moyenne Provence : c'est là que je m'exprime le mieux et ce, quelle que soit la nature du sol : calcaire, argilo calcaire et siliceux.

Je mesure une vingtaine de mètres de haut et je vis environ 200 ans, mais vers 100 ans ma cime commence sérieusement à s'éclaircir d'où des formations végétales en sous-bois fortement embroussaillées qui profitent à la fois de l'abri relatif et de la lumière.

J'ai un talon d'Achille : la neige avec le vent me casse en plusieurs morceaux dès mon stade adulte, j'ai du mal à survivre avec des températures inférieures ou égales à moins 15 degrés. Au stade jeune, je ne supporte pas les gelées tardives, autant d'événements qui surviennent en Haute-Provence.



J'ai aussi un atout et de taille : toute ma stratégie repose sur mes graines, mes cônes sont solidement attachés aux rameaux par un pédoncule épais et tordu.

Mais il y a mieux, je possède des cônes sérotineux que l'on appelle aussi la banque de graines, ceux-ci sont inopérants car englués par de la résine sauf si le feu passe par là, alors les écailles des cônes s'ouvrent, la dispersion est assurée tout de suite après le passage du feu et la germination peut s'effectuer dans la cendre tiède...

Les hommes m'ont utilisé comme bois d'allumage et de chauffage, pour confectionner de menus objets, des petites charpentes, des emballages...

Mes rameaux terminaux souples et munis d'aiguilles ont servis à caler les amphores dans les bateaux grecs et romains.

J'ai été gemmé : ma résine a servi à la production d'essence de térébenthine.

Aujourd'hui je participe en toute modestie au mythe de la Provence enchantée avec les villas sous les pins, j'héberge des nuées de cigales qui ravissent les touristes et cassent les oreilles des Provençaux voulant faire la sieste.

Mais si le feu vient à passer par là...

Joël Nicolas

De la même famille que le cade, **le genévrier commun** (hybride) est très répandu dans nos collines. Si dans le Nord, le genièvre évoque d'abord la choucroute et un alcool fort (le gin en tire son nom), chez nous, cette petite baie cueillie quand elle noircit, nous fait immédiatement penser aux pâtés et aux gibiers.

En plus de sa saveur, on lui reconnaît depuis l'Antiquité des vertus thérapeutiques contre l'arthrite, la goutte et les rhumatismes, pour faciliter la digestion et même faciliter les accouchements !



Nos plantes et notre histoire

La lavande source d'activités économiques

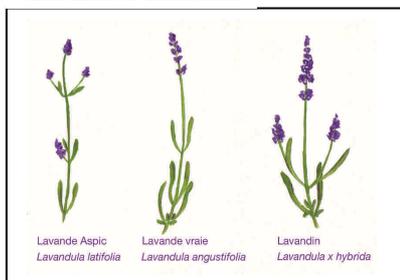
L'automne s'installait mais sur notre parcours nous avons pu encore observer des pieds d'aspic dont les inflorescences bien que séchées distillaient leur tenace parfum.

Une occasion de relier notre promenade à l'ancienne distillerie du hameau des Puits Neufs, tout à côté du four à pain, terminus de notre découverte.

Venue de l'ouest du bassin méditerranéen, la lavande était utilisée par les Romains pour conserver le linge et parfumer les bains. En Provence, la lavande fut utilisée au Moyen Âge, pour la composition de parfums et de médicaments, mais c'est à partir du XIX^e siècle que sa culture s'intensifie.



Aspic cueilli lors de notre sortie



La lavande est originaire de la Provence. Les lavandes « vraies » (un seul épi par tige) poussent à une altitude de 500 à 1 700 mètres sur les versants ensoleillés des montagnes. La lavande aspic (3 épis) est récoltée dans le bassin méditerranéen entre 0 et 600 mètres d'altitude. Le lavandin est un hybride naturel des deux premiers. C'est la troisième des lavandes provençales. Découvert un peu par hasard, il a été cultivé à partir des années 1930. Il est aujourd'hui l'espèce la plus cultivée, car sa fleur est plus productive en huile essentielle que la lavande vraie.

La qualité des lavandes est réputée augmenter avec l'altitude. C'est la lavande aspic qui est la moins appréciée car son odeur est très camphrée. Elle n'est pas cultivée. Seule la lavande « vraie » bénéficie d'une « AOC huile essentielle de lavande de Haute-Provence ».

La distillation conditionne aussi la qualité des huiles essentielles. C'est la distillation traditionnelle à la vapeur d'eau qui donne les meilleurs résultats. La Bulgarie est devenue le premier producteur mondial de lavande devant la France. Les deux pays fournissent les trois quarts de la production mondiale.

L'huile essentielle de lavande est antiseptique et bactéricide. On attribue à la variété *latifolia* (aspic) un effet apaisant lors de crises d'eczéma.

Le ramassage de l'aspic était un des rares moyens pour se procurer un peu d'argent. Au début des années quarante, il y avait encore à Saint-Julien deux lieux de distillerie de lavande : l'un au Puits Neufs et l'autre sous les Peyres. Ce n'étaient pas des distilleries mais des alambics mobiles. La distillation de la lavande nécessitant beaucoup d'eau les alambics se plaçaient près des puits. Il y avait Léon Féraud aux Puits Neufs et César Arène aux Peyres.

Il y avait un savoir faire particulier pour la cueillette. Cueillies à la main, avec une faucille très aiguisée (à la pierre), les brassées étaient immédiatement mises en bottes et transportées sur les charrettes jusqu'aux alambics.

L'extrait de lavande était mis dans des bidons en fer qu'un acheteur d'Esparron venait chercher. En ces temps le pont reliant les deux communes n'était pas encore noyé et les échanges étaient courants entre elles.

(tiré de *Racines* n°12)

DISTILLATION DE LA LAVANDE

Il s'agit d'un distillateur ambulant. On reconnaît facilement la chaudière qu'un homme, à droite, alimente avec du bois. Elle est surmontée de la pipe qui rassemble les vapeurs et les conduit dans un serpentín (il est invisible sur la photo, caché par le chauffe-feu) plongé dans une cuve basse dont on aperçoit juste le rebord droit.

Une gouttière amène en permanence de l'eau froide dans cette cuve pour refroidir le serpentín où "l'huile" de lavande se forme par la condensation des vapeurs contenues dans le serpentín.

Extrait du Livre de M. Jardin

Photo Moïse Bonnet



De nos jours, la plus grande fête consacrée à la lavande en France est célébrée depuis près de 70 ans à l'occasion du « Corso de la Lavande » à Digne-les-Bains et s'achève par un défilé de chars décorés de lavande.

Atelier provençal - poème -

Un vilage quiha

Es un vilage de Prouvènço,
Emai empli de souvenènço,
Escrincela au cèu, sus un mountèu quiha.
Si vièii pèiro remarquablo
E sa vièio glèiso imbrandablo
Pèr nautre, èron invulnerablo
Quouro li fèr sòdart venien pèr nous piha.

Sis androuno proun seculari
Soun, de tout, li depousitari.
Tènon lou souveni dis ancians estajan
Car despièi mai de milo annado
Lis ome aquí, sus l'esplanado,
Fasien, emé gau, l'estrepado,
Pèr que vèngue lou blad lou pan dis vilajan.



Un vilage perché

C'est un vilage de Provence
Toujours rempli de souvenance
Dessiné sur l'azur, là-haut éparpillé.
Et ses vieilles pierres remarquables,
Sa vieille église inébranlable
Pour nous étaient invulnérables
Contre les fiers soldats venus pour nous piller.

Ses ruelles tant séculaires
Sont, en tout, les dépositaires.
Elles gardent le souvenir des anciens habitants.
Car en tout temps les graminées
Furent vite foulées piétinées,
Puis, les graines acheminées
On transformait le blé en pain chaud crépissant.



Fuguè lèu uno plaço forto.
Li Rouman tirèron redorto
Dis aparamen que Naturo i'avié douna,
Cencha de bàrris e muraio,
E, dins lou cascai di bataio,
Ounte la valènci dardaio,
Èron li mountagnié gènt forço aferouna.

Dins la sentour que caracolo
Tout à l'entour d'aquelo colo
Serpentejo un camin que s'enausso mai aut,
Souto la rouviero abelano,
Vai toujours amount, se pavano,
Pèr rejougne la draio anciano,
Mounto au trecòu, ansin, d'este baus amoundaut.

Es un vilage de Prouvènço
Emai rèsto que souvenènço,
Car vuei, estrangié, soun lis abitant novèu.
Mai floto enca dins li carriero
Lou brut di femo casaniero
E di poulidi carretiero,
Lou dis enfant jouious, si rire e si pivèu.

Las ! De fes ai la languitudo
D'aquelo epoco revouludo.
Vuei n'es qu'apreissamen, toujours mai de boucan :
E vaqui la boulegadisso,
E vaqui mai la clamadisso,
Que lou prougrès encuei esquisso,
N'es lou près, la rançoun ; n'en vaqui lou carcan.

Sèrgi Boério (2016)

Il devint une place forte.
Là, les Romains firent en sorte
De tirer parti de l'endroit avantageux,
Vite entouré de murailles,
Et dans les hurlements des batailles,
On était vaillant sous la mitraille
Car les hommes d'ici sont des gens courageux.

Dans le parfum des capitules,
À l'entour de ce monticule
Serpente un chemin qui s'élève toujours plus haut
Sous la chénaie dans la pénombre,
Il va toujours plus haut, plus sombre,
Et puis monte ainsi sans encombre,
Pour rejoindre aisément le sommet du coteau.

C'est un vilage de Provence
Mais aujourd'hui en déshérence
Car ils viennent d'ailleurs les nouveaux résidents.
Perdurent dans les traversières
Le bruit des femmes casanières,
Celui des belles charretières,
Ceux des enfants heureux, cris joyeux et stridents.

Las ! Parfois je suis nostalgique
De cette époque magnifique.
Aujourd'hui tout n'est que confusion et boucan,
Et voici le remue-ménage,
Et voici toujours le tapage,
Car c'est du progrès l'engrenage,
C'en est le prix, la rançon : en voici le carcan

Serge Boério (2016)

Brèves de l'asso.

lescheminsdupatrimoine.fr

Calendrier

5 novembre 2016 :

Séance de scans et de photos sur les archives familiales de la guerre de 14-18.

2 décembre 2016 :

Assemblée générale, Office de tourisme, à partir de 17 h.

10 et 11 décembre 2016 :

Marché de Noël, tirage de la loterie pour le patchwork.

Début décembre 2016 :

Émission en provençal sur Radio-Verdon : La Pastorale.

Début janvier 2017 :

Sortie du numéro 30 de Racines.

15 janvier 2017 :

Loto du patrimoine

Quizz

Réponse au n°28

Fin XIX^e autour des années 1880

Question :

Où est passée la banderole du Vide-greniers ?

(Air connu)

Elle est où la band'role,

Elle est où ?

Elle est où ? Elle est où ? ...



C'est une banderole de 5 ans, blanche et juste habillée d'une inscription marron « vide-greniers les chemins du patrimoine, 1^{ère} semaine de septembre ». Elle a disparu la veille du vide-greniers, alors qu'elle stationnait au rond-point de Vinon pour informer les passants de la manifestation. Sans doute a-t-elle fait une mauvaise rencontre.

Pourtant, elle ne peut servir à rien d'autre. Allez comprendre ! Il y a des gens qui font des actes gratuits juste pour exister !

Si vous la découvrez, au fond d'un jardin, au bord d'un ruisseau, abandonnée dans le bois, morte ou vive, envoyez un message à lcp83560@hotmail.fr ou dites-le à l'Office de tourisme. MERCI !

Dans le cadre de l'organisation des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, les Archives départementales du Var ont conçu le site « Mémoires de guerres du Var ».

Ce site propose 4 bases de données :

la base « documents » : archives publiques et privées numérisées, dans le cadre de la Grande Collecte,

la base « Objets » comprenant l'ensemble des photographies d'objets relatifs à la Grande Guerre conservés au musée des Arts et Traditions Populaires de Draguignan,

la base « Lieux de mémoires »,

la base « Témoignages ».

Notre collecte est dans le même esprit
Un rapprochement peut être envisagé.

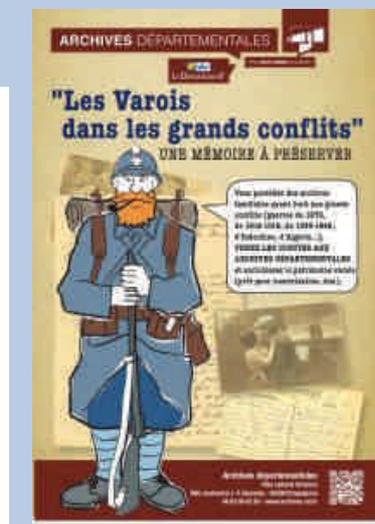
Une exposition intéressante

Plusieurs d'entre nous ont certainement vu l'exposition et l'album de propositions de l'AVV à la salle communale du vieux village ou à l'Office de tourisme, avec ses belles photos aériennes.

En dehors des pistes suggérées, sur lesquelles on peut ne pas être d'accord, cet important travail de professionnel constitue, sans aucun doute, une référence tant pour la réflexion sur l'urbanisation future du village que sur l'histoire de son état actuel.

Cet état des lieux sous l'angle de l'architecture est complémentaire et utile aux recherches historiques qui ont été faites ou qui se feront.

C'est donc avec intérêt que nous la gardons « sous le coude » !



Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

*Les Chemins du Patrimoine**

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF

Présidente : Raymonde Pons Courriel : lcp83560@hotmail.fr

Site : lescheminsdupatrimoine.fr

Racines/Patrimoine du Haut-Var/Verdon : bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres. Ont collaboré à ce numéro n°29 : Françoise Buzzi, Daniel et Charlette Esbrat, Raymonde Pons, Bruno Dechandol, Lucette Maréchal, Serge Boério, Anne-Marie Toutin, Christian Toutin. Merci à Joël Nicolas, Nadia Fraticelli, Catherine Dechandol et Pascal Bancala.

ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013